



STEPHEN, THE KING

ETIENNE, LE ROI
STEPHAN, DER KÖNIG
ESTEBAN, EL REY

HUNGAROFILM
·
BUDAPEST



STEPHEN, THE KING

In AD 996, Géza, duke of Hungary, scores a major foreign policy success: his son Stephen (the future St. Stephen, the first King of Hungary) marries Gisela, daughter of Henry II, duke of Bavaria. Gisela is accompanied to Hungary by the abbot Astrik and a newer group of Christian missionaries and German knights. The Hungarian nobles, fearful of the threat to their ancient tribal traditions, view the new developments with hostility. Koppány, a member of the ruling family, heads the nobles and other Magyars who persist in the old, pagan, ways and customs.

Laborc, a follower of Koppány's indignantly protests the arrival of the aliens, and is astounded to see the heartfelt pro-Christian sentiments Réka, Koppány's daughter, displays.

In 997, Géza dies. At the burial ceremony, latent tensions come into the open, for under the ancient law, it is the oldest male member of the ducal family — and in this instance it is Koppány — who is the heir apparent. Just before he died, Géza had made the Hungarian nobles swear an oath that they would elect his son Stephen king, in accordance with Christian law. The antagonism between Stephen and Koppány threatens to erupt in a fratricidal war.

The bards greet Stephen with an ancient lay. The tense atmosphere is made worse by the appearance of Laborc, who, citing ancient custom, calls upon Sarolt, Stephen's mother, to accept Koppány as the new duke of Hungary, and to marry him. Indignantly, Sarolt orders Laborc executed.

Sur, Solt and Bese, three Hungarian lords, join Sarolt in heaping abuses upon Koppány. Stephen turns the trio out, but Sarolt warns her son of the dangerous situation.

Led by Astrik, Stephen's followers elect him duke of Hungary. Stephen, tormented by doubts, turns to God, but Réka alone is fully aware of his feeling of solitude.

In Koppány's camp, the people enthusiastically fête their leader: they are prepared to follow him unquestioningly to preserve their ancient liberties. Sur, Solt and Bese, their pride injured, offer their services to Koppány. Torda the shaman considers any means appropriate for the acquisition of power, and fans the fire of Koppány's fighting mood by offering a sacrifice to the ancient gods.

Koppány wants to lead his people into battle only against the aliens, but he thinks Stephen's peace offer is belated. The shaman carries a blood-stained sword around — the ancient signal for war, and tells the people about a future Hungarian history such as he envisions it.

In the eventual conflict, the hosts led by the knight Vecellin defeat Koppány.

The bards lament the dead, and coversion gains added momentum across the country.

The victors lay claim to the estates of the defeated rebel, Koppány, as the prize of their loyalty.

Stephen, disappointed of his own followers, is ready to accede to Réka's request to give worthy funeral rites for Koppány's quarrelsome soul, but Sarolt, purposeful and rigorous, warns Stephen of his duties as a ruler, and insists that Koppány's body be quartered to serve as a deterrent.

Stephen is left to himself, struggling with his emotions, and prays to God for guidance in the questions and doubts that torture his soul, however, a statesman must accept the torturing thought concomitant to his mission together with its attractive sides. Koppány's body is quartered, and the new order is consolidated. On December 25, 1000, the eve of the new millennium, Stephen is crowned King of Hungary.

ETIENNE, LE ROI

En 996, le plus important succès en matière de politique étrangère remporté par le prince hongrois Géza fut de réussir à faire épouser à son fils Etienne, (le futur saint Etienne, premier roi de Hongrie) la fille de Henri II le Querelleur, duc de Bavière. Mais avec Gisela arriveront aussi dans le pays le père Astrik, ainsi qu'un nouveau groupe d'évangélisateurs chrétiens et de chevaliers germaniques. Les seigneurs hongrois, jaloux de leurs traditions tribales, suivent avec hostilité l'évolution des événements. A leur tête se trouve un membre de la famille princière, Koppány.

L'un de ses fidèles, Laborc, proteste avec la plus grande indignation contre la présence des étrangers, et il constate avec une consternation sans nom que la propre fille de Koppány, Réka, professe des sentiments chrétiens lui venant du fond du coeur.

En 997, c'est la mort du prince Géza. Lors des cérémonies funèbres, les passions qui couvaient jusque là sous la cendre s'embrasent. En effet, aux termes du droit ancestral, l'héritier de Géza doit être l'homme le plus âgé de la famille princière, en l'occurrence Koppány. Mais avant de mourir, le prince a fait jurer aux seigneurs hongrois d'élire prince son fils Etienne, selon les règles du droit chrétien. Et le conflit qui éclate entre Etienne et Koppány menace de dégénérer en lutte fratricide.

Les bards saluent Etienne en entonnant un chant très ancien. La tension qui est dans l'air est encore renforcée par l'apparition de Laborc, qui interpelle Sarolt, la mère d'Etienne, et lui demande d'accepter Koppány en tant que nouveau prince, en vertu du droit coutumier, et de devenir son épouse. Outrée, Sarolt fait exécuter l'insolent.

Trois seigneurs hongrois, Sur, Solt et Bese, se joignent à Sarolt pour injurier Koppány. Etienne les fait chasser, mais Sarolt fait observer à son fils que la situation est des plus périlleuses.

Sous la direction d'Astrik, les partisans d'Etienne l'élisent prince. Tourmenté par le doute, Etienne se tourne vers Dieu, mais seule Réka sent sa solitude.

Dans le camp de Koppány, le peuple fait fête à son chef, dans l'enthousiasme et en se sentant prêt à tout pour conserver la liberté d'antan. Sur, Solt et Bese, blessés dans leur amour-propre, offrent leurs services à Koppány. Torda, le chaman, qui considère que tous les moyens sont bons pour conquérir le pouvoir, attise encore l'humeur belliqueuse de Koppány en offrant un sacrifice aux dieux ancestraux des Magyars.

Koppány se contenterait de conduire son peuple à la guerre contre les seuls étrangers, mais il tient l'offre de paix d'Etienne pour tardive. Le chaman fait circuler parmi le peuple le sabre sanglant, — le symbole ancestral de la déclaration de guerre — et fait partager à la foule prête au combat sa vision d'une histoire différente de la Hongrie.

Lors de l'affrontement final, les troupes conduites par Vecellin ont raison de Koppány.

Les bards pleurent les morts, et l'évangélisation se poursuit avec une force accrue dans tout le pays.

Déçu par ses propres fidèles, Etienne est prêt à accéder à la requête de Réka, qui voudrait que Koppány ait droit à une sépulture digne, sans quoi son âme ne connaîtra pas la paix. Mais Sarolt, qui sait ce qu'elle veut et n'a pas le coeur tendre, met son fils devant ses devoirs de prince et insiste pour qu'on fasse écarteler Koppány pour l'exemple.

Resté seul et luttant contre ses sentiments, Etienne cherche la réponse aux questions qui montent du fond de son âme. Mais un homme d'Etat se doit d'accepter, non seulement les beautés de sa mission, mais aussi ses tourments. Koppány sera écartelé le nouveau régime se consolide et, le 25 décembre de l'an 1000, à l'aube du nouveau millénaire, Etienne se voit ceindre le front de la couronne royale.

STEPHAN, DER KÖNIG

Im Jahre 996 heiratet Stephan, der junge ungarische Fürstensohn — als grösster aussenpolitischer Erfolg seines Vaters, Fürst Géza — Gisela, die Tochter des bayerischen Herzogs Heinrich II (dem Zänker). In Giselas Gefolgschaft trifft auch Abt Astrik und mit ihm eine weitere Gruppe christlicher Missionare und deutscher Ritter in Ungarn ein. Die ungarischen Stände beobachten die Ereignisse — besorgt um die alten Stammestraktionen — mit Widerstreben. An der Spitze der Traditionalisten steht Koppány, der selbst dem Fürstengeschlecht angehört.

Laborc, ein Gefolgsmann Koppánys, protestiert empört gegen die Eindringlinge und ist bestürzt über die aufrichtige christliche Gesinnung von Réka, der Tochter von Koppány.

Im Jahre 997 stirbt Fürst Géza. Bei seiner Bestattung brechen die bislang verborgenen Spannungen offen hervor, steht doch der Fürstenthron nach dem alten Erbfolgerecht dem ältesten männlichen Mitglied der fürstlichen Familie, also Koppány, zu. Doch Géza hatte vor seinem Tode den ungarischen Magnaten den Eid abgenommen, sie würden nach dem neuen, christlichen Erbfolgerecht seinen Sohn Stephan zum Fürsten küren. Der Konflikt zwischen Stephan und Koppány droht mit einem Bruderkrieg.

Die Spielleute begrüßen Stephan mit einem alten ungarischen Lied. Die gespannte Stimmung wird durch das Erscheinen Laborc' weiter gesteigert, der sich auf das alte Gewohnheitsrecht beruft und Sarolt, die Mutter von Stephan, auffordert, Koppány als den neuen Fürsten des Landes zu akzeptieren und ihn zu heiraten. Sarolt lässt in ihrer Empörung Laborc hinrichten.

Drei ungarische Magnaten, Sur, Solt und Bese, stimmen in die Schmähung Koppánys ein. Stephan jagt sie davon, doch Sarolt macht ihren Sohn auf die Gefährlichkeit der Situation aufmerksam.

Stephan wird von seinen Anhängern, angeführt von Astrik, zum Fürsten gekürt. Der neue Fürst wendet sich voller Zweifel an Gott, doch seine Einsamkeit kann nur Réka nachempfinden.

Im anderen Lager feiert das Volk Koppány als seinen Herrscher und ist für die Erhaltung der alten Freiheit zu allem bereit. Die in ihrem Selbstgefühl beleidigten Magnaten Sur, Solt und Bese bieten ihre Dienste Koppány an. Der Schamane (Zauberpriester) Torda schürt die Kampfeslust von Koppány noch mehr, indem er den alten Göttern ein Opfer darbringt.

Koppány will sein Volk nur gegen die Fremden in den Kampf führen, hält aber das Friedensangebot Stephans für verspätet. Der Schamane trägt das Kriegssymbol, das blutige Schwert, umher und visioniert vor der kampfbereiten Menge von einer anderen ungarischen Geschichte.

Beim letzten grossen Zusammenstoss wird Koppány durch die von Vecellin geführten Heere besiegt.

Die Spielleute singen Trauerlieder für die Gefallenen und die Bekehrung nimmt im ganzen Land einen neuen Aufschwung.

Als Belohnung für ihre Treue erheben die Sieger Anspruch auf die Ländereien des besiegten Koppány.

Von seinen eigenen Anhängern enttäuscht neigt Stephan dazu, Rékas Wunsch zu erfüllen und der unfriedlichen Seele Koppánys die letzte Ehre zu erweisen. Doch die zielstrebige und hartherzige Sarolt erinnert Stephan an seine Pflicht als Fürst des Landes und besteht darauf, dass Koppány als abschreckendes Beispiel für alle gevierteilt wird.

Stephan bleibt alleine und sucht, mit ihren Gefühlen ringend, die Antwort auf die Fragen, die in seiner Seele aufbrechen. Doch als Staatsmann muss er neben der schönen Seite seiner Berufung auch deren Leiden auf sich nehmen. Koppány wird gevierteilt, die neue Ordnung gefestigt und Stephan am 25. Dezember des Jahres 1000, zu Beginn des neuen Jahrtausends, zum König gekrönt.

ESTEBAN, EL REY

En 996, como resultado de uno de los éxitos políticos más rotundos del príncipe Géza, su hijo Esteban se casa con la hija del príncipe bávaro Henrik II. Junto con Gisela llegan a Hungría, el abad Astrik y un nuevo grupo de caballeros alemanes. Los señores húngaros que temen perder las tradiciones tribales observan con recelo los acontecimientos. El que encabeza a estos señores es Koppány uno de los miembros de la familia real.

Laborc, fiel seguidor de Koppány observa atónito que la hija de su jefe, Réka, tiene expresiones cristianas y además protesta por la presencia de los extranjeros.

En 997 muere el príncipe Géza. En el entierro empiezan a surgir las tensiones latentes, ya que según las leyes ancestrales el heredero legal sería Koppány. Géza antes de morir hizo jurar a los señores húngaros que después de su muerte elegirán como príncipe a Esteban. El enfrentamiento entre Koppány e Esteban conduce a la guerra fratricida.

Los cronistas saludan a Esteban con canciones tradicionales. La tensión creada se incrementa con la presencia de Laborc quien exhorta a Sarolt, madre de Esteban, que de acuerdo a las tradiciones se case con Koppány aceptándolo como el príncipe. Sarolt indignada hace ejecutar a Laborc.

Sur, Solt y Bese tres señores húngaros se unen a Sarolt en su condena a Koppány. István rechaza a estos señores, pero Sarolt le llama la atención a que esta actitud podría acarrear peligros.

Con la dirección de Astrik, los fieles a Esteban lo eligen príncipe. Esteban lleno de dudas se dirige a Dios. La única persona que entiende esta soledad es Réka.

En el campamento de Koppány todos festejan a su jefe y están listos a defender las libertades ancestrales. Sur, Solt, y Bese, heridos en su amor propio, ofrecen sus servicios a Koppány. Torda el sumosacerdote cree que todo medio es adecuado para obtener el poder y por ello, para incrementar el espíritu bélico ofrece un sacrificio a los dioses paganos a los dios del pasado.

Koppány sólo quiere derrotar a los extranjeros, pero ya le parece que llegó tarde la proposición de paz de Esteban. El sumosacerdote levanta la espada ensangrentada y tiene visiones de una historia húngara totalmente diferente.

En el encuentro final, los hombres dirigidos por Vecellin derrotan a las unidades de Koppány.

Los cronistas lloran la muerte de los soldados y por otra parte se renueva la campaña evangelizadora.

Los que derrotaron a Koppány exigen la recompensa mediante la repartición de los bienes de éste.

Esteban desilusionado de sus seguidores muestra disposición a Réka de entregarle el cuerpo de Koppány, para ser enterrado. Sarolt en forma dura y consecuente hace recordar a Esteban qué es su obligación como príncipe y exige que se cuartice a Koppány como escarmiento.

Esteban se queda sólo y lucha con las tensiones que surgen en su alma, porque un hombre de estado debe cargar también con las dificultades que esto acarrea, además de las cosas agradables. Koppány es cuartizado, el nuevo orden se estabiliza y el 25 de diciembre del año 1.000 se corona a Esteban como rey.

STEPHEN, THE KING

(ISTVÁN, A KIRÁLY)

Screenplay:

Miklós BOLDIZSÁR

János BRÓDY

Gábor KOLTAY

Levente SZÖRÉNYI

A rock opera

Based on motives from Miklós Boldizsár's drama

„Turn of the Millenary”

Director of Photography:

Tamás ANDOR

Music:

Levente SZÖRÉNYI

Lyrics:

János BRÓDY

Directed by GÁBOR KOLTAY

Cast

Stephen the King	László Pelsőczy
Sarolt, Stephen's mother	Kati Berek
Gisela, Stephen's wife	Bernadett Sára
Abbot Astrik	Máté Victor
Priest Sebestyén	Jácint Juhász
Vecellin	Lajos Balázsovits
Hont	Zsolt Körtvélyessy
Pázmány	Sándor Halmágyi
Koppány, the rebel	Gyula Vikidál
Torda, the shaman	Gyula „Bill” Deák
Laborc, a Hungarian lord	„Feró” Nagy
Réka, Koppány's daughter	Ottília Kovács
Boglárka	Zsuzsa Nyertes
Picur	Ildikó Hűvösvölgyi
Enikő	Enikő Tóth
Sur	Sándor Szakácsi
Solt	Sándor Sörös
Bese	Péter Balázs
	János Bródy
Bards	Sándor Csoóri, Jr.
	Gergely Koltay

Running time: 98 minutes

35 mm (1:1.66)

Eastmancolor

Production: Mafilm – BUDAPEST Studio, Budapest

World sales: HUNGAROFILM, Budapest V., Báthori u. 10.

Phone: 530–295, telex: 22–5768

